



PHILO'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

N° 63 - Novembre 2012

Agenda Philo

- « Regards pour une approche de la notion d'infini », avec Yves Oussert, Jacques Cazenove et Sylvie Queval, jeudi 15 novembre à 18h30. Université Populaire de Septimanie (UPS), Club Léo Lagrange, Salle Madaule, (1er étage).
- Séminaire de Sylvie Queval, mercredi 21 novembre à 18h30 : « L'amitié selon Aristote ». UPS - Léo Lagrange Narbonne.
- Café philo à la Brasserie du Théâtre de Narbonne, vendredi 30 novembre à 18h : « Pourquoi les hommes se résignent-ils si souvent à la servitude ? »
- Café Philo Sophia, prochaine séance samedi 8 décembre à partir de 18h à la Maison du Malpas : « Jusqu'où l'homme peut-il se transformer ? ».
- Prochain rendez-vous pour le Café Philo de Narbonne, lundi 10 décembre à 18h : « Pourquoi ce souci de la fin du monde ? ».

Qu'entendre par complexité ?

Ce lundi 12 novembre à partir de 18h au Café de la Poste, nouvelle séance sur le thème de la complexité...

Quand une solution n'est pas évidente, on dit que le problème est complexe, maître-mot de l'époque contemporaine. Tout est aujourd'hui complexe, à cause de la multiplicité et de l'enchevêtrement des facteurs économiques, sociaux, culturels, politiques. Il est devenu difficile de comprendre le monde, et par conséquent d'agir avec pertinence. D'où l'intérêt, comme le dit Edgar Morin, de mettre en œuvre une « pensée complexe ». Mais qu'entendre par là ?

Prochaine séance le 10 décembre, quelques jours avant le fameux 21 : « Pourquoi ce souci de la fin du monde ? ».

On peut trouver toutes les informations et les anciens bulletins avec comptes rendus des séances sur internet : <http://cafephilo.unblog.fr>

Théâtre philo sur la servitude volontaire

Café philo à la Brasserie du Théâtre de Narbonne le vendredi 30 novembre à partir de 18h, animé par Michel Tozzi

Le Théâtre de Narbonne propose les 29 et 30 novembre deux représentations sur « Le **discours sur la servitude volontaire** » de La Boétie, sujet abordé l'an dernier, et qui demeure tristement d'actualité.

Le café philo dispose de quelques places au tarif abonné (17 euros). Il suffit de donner à Michel Tozzi un chèque à l'ordre du Théâtre de Narbonne à la séance du café philo du 12 novembre. Le dernier délai (le chèque peut être adressé à Michel Tozzi - 3 rue de Navarre 11100 Narbonne) est le 19 novembre pour la réservation.

Le lendemain de la première représentation, le 30 novembre à 18h, aura lieu un café philo à la brasserie du théâtre sur ce thème :

« Pourquoi les hommes se résignent-ils si souvent à la servitude ? ».

Formule habituelle où la première demi-heure consiste en une interview d'un acteur, ou du metteur en scène, suivie par l'échange du café philo...

Synthèse : « La démagogie est-elle un danger de la démocratie? »

Définitions : la *démocratie*, qui peut être directe ou indirecte, est le gouvernement du peuple par le peuple, plus exactement par les seuls individus qui ont le statut d'électeurs ; la *démagogie* (qui n'a pas toujours eu une connotation péjorative) signifie que le peuple n'est pas (ou pas totalement) souverain, mais qu'il est conduit, gouverné.

Les différents points de vue qui sont apparus dans la discussion

Radical : la vraie démocratie n'existe pas, c'est une illusion à laquelle on tente de nous faire croire.

Idéalisant : la démocratie ne peut être que souillée par toute démagogie, et pourtant il faut bien prendre acte de la réalité...

Idéalisant et réaliste : La démocratie est un idéal vers lequel tendre.

Questionnant la responsabilité de chacun : on a la démocratie que l'on mérite !

Désenchanté : la démagogie est utile si elle permet d'évincer un plus grand démagogue !

Réaliste : la démagogie est indispensable dans le processus de conquête d'un pouvoir qui peut se révéler dans son exercice le pire ou le meilleur.

Fataliste : la démagogie en politique est inévitable parce qu'elle est inscrite en l'homme même.

Inventaire de tout ce qui favorise cette démagogie qui entache la démocratie

- le goût en l'homme du pouvoir, des honneurs, la recherche de privilèges et d'intérêts matériels ;
- le poids des lobbies, des groupes d'intérêt, qui peut amener à privilégier les intérêts privés au détriment de l'intérêt général ;
- la mise en scène inhérente à toute vie publique et spécialement politique ;
- la difficulté pour les citoyens d'être informés correctement, soit qu'ils ne font pas l'effort pour l'être, soit que les problèmes sont très complexes pour en saisir les tenants et les aboutissants à court et long terme, soit que les médias désinforment au lieu d'informer ;
- devant la complexité des problématiques politiques, les experts confisquent la délibération citoyenne ;

-les électeurs se prêtent à croire ce qui flatte leurs attentes et leur côté obscur, pulsionnel.

Quels contre-feux à la démagogie ?

- Faire en sorte que l'accès au pouvoir ne constitue pas une rente de situation et un enrichissement, mais que les charges politiques soient justement rémunérées, afin que tout un chacun, même s'il n'a pas de fortune personnelle, puisse s'y consacrer (ceci a été une des conquêtes de la révolution) ;

- éduquer le peuple dans le cadre de la scolarisation et tout au long de la vie, avec la culture de l'esprit critique, le goût pour rechercher l'information et une information plurielle, l'ouverture d'esprit vers l'inter-culturalité, l'esprit de tolérance, la pratique du fonctionnement démocratique à tous les niveaux, l'implication citoyenne, etc. ;

- travailler sur la démocratie elle-même : en favorisant, par exemple, chaque fois que possible, la démocratie directe, le vote à la proportionnelle, en promouvant la collégialité (mais ces alternatives sont-elles à l'abri de toute démagogie ?), en limitant l'influence des partis au profit de la société civile ;

- garder la capacité de s'indigner et de s'insurger massivement s'il le faut.

En conclusion : le maître-mot semble être l'« éthique », qui signifie pour le personnel politique : de l'honnêteté et de la compétence pour repérer et dire la réalité de la situation ; la mise en accord des paroles et des actes ; la capacité de faire des compromis sans faire des compromissions. On l'a vu plus haut, l'éthique aussi est exigible du côté des citoyens, pour résister à la manipulation surtout lorsqu'elle flatte leurs plus mauvais côtés, pour apprendre l'exercice du débat véritable, pour prendre de son temps et de son énergie pour s'investir dans la vie publique, et enfin pour être conscient que la démagogie est une compagne encombrante, qu'elle soit exercée ou subie.

Synthèse de la dernière séance du Café Philo de Narbonne (lundi 8 octobre 2012).

Animation : Michel Tozzi

Présidence de séance : Anne-Marie de Backer

Synthèse : Marcelle Tozzi - Fréchou

Bulletin Phil'info : Romain Jalabert